

# *Kazetenn Kergwenn*

## *La gazette des maraîchers*



- *Mars 2021* -

### **SOMMAIRE**

- *Les travaux du moment à la ferme*
- *Les légumes du mois*
- *Petit point agri-culture*
- *Édito*

### ***Les travaux du moment***

Depuis mi-février dix jeunes poulettes ont établi leur quartier sur la ferme de Kergwenn. Nous avons décidé de commencer notre élevage avec des poules rousses, pour assurer une production d'œufs raisonnable. L'arrivée prochaine d'un coq –probablement Sussex- amènera du métissage et de la rusticité dans notre cheptel. D'autres poules de différentes races viendront aussi s'ajouter au groupe. Provenant d'un élevage classique de grande taille en bio, elles n'avaient cependant jamais connu l'extérieur avant d'arriver chez nous, confinement grippe aviaire oblige. Dès leurs premiers jours, elles ont donc dû apprendre à se percher pour la nuit, à sortir à découvert, à gratouiller la terre



pour trouver des vers... bref à être une poule ! Heureusement leur instinct a rapidement repris le dessus, et notre petit jeu du soir d'aller « percher les poules » n'a duré que trois jours.



La période hivernale est également propice à l'exploitation du bois, et pour la première fois les tronçonneuses ont rugit sur nos talus. La présence de nos deux stagiaires ainsi que l'aide précieuse de Loïc Volant (Jardi'Ploveilh) nous a permis d'entretenir une partie de nos cépées de châtaigniers et de mettre à sécher nos premiers mètres cubes de bois de chauffage. Autonomie calorifique prévue d'ici 2/3 ans !

Autre chantier du mois qui nous tenait à cœur, toujours avec l'aide de Loïc : creusage de deux mares supplémentaires dans notre parcelle. Les amphibiens, libellules et autre faune aquatique pourrons bientôt les coloniser. Nous avons hâte de vous les faire découvrir au plus vite, et gardons en tête notre idée future d'organiser des sorties naturalistes sur le terrain quand la biodiversité sera suffisamment établie à Kergwenn.

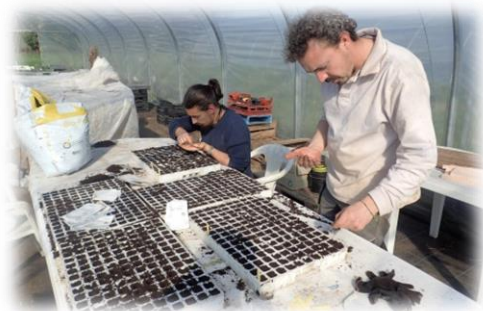


Nous avons aussi profité de l'aide de nos stagiaires Franck et Clément pour valoriser nos espaces d'inter-serres. Ainsi, trois kiwis et une cinquantaine de framboisiers / cassisiers/ groseilliers ont été plantés sous un magnifique soleil. Premières récoltes destinées à la vente prévues pour l'été 2022. Patience patience...



Enfin, nous avons commencé à faire fonctionner notre table chauffante qui accueille désormais nos jeunes plants de courgettes primeur, concombres, premières séries d'aubergines et de tomates.

Le reste de nos journées s'est écoulé entre arrachage manuel de rumex (fastidieux mais



seule méthode de lutte efficace en bio), épandage de fumier à la fourche et bricolages divers.

Autre aspect de la vie quotidienne sur la ferme : les aléas climatiques et leurs conséquences. Les quelques jours de gel de mi-février ont mis à mal notre circuit d'irrigation. Le temps de remplacer quelques vannes plastiques fendues par le gel, soit une semaine sans arrosage, et le jeune semis de carottes primeur a échoué. Seconde tentative pour ce mois de février, nous avons malheureusement perdu un mois de précocité.

### ***Les légumes du mois***

C'est avec joie que nous avons décidé de reprendre les ventes à partir de ce samedi 06 mars. Afin de nous adapter aux consignes sanitaires, notre vente du mercredi se déroulera sur le créneau 16h-18h.

Légumes à venir sur l'étal : bottes de blettes, bottes de navets boule d'or, choux raves, mesclun, fenouils, coriandre, choux frisés, panais et choux de Bruxelles.

### ***Agri-culture***

Ce mois-ci, zoom sur une pratique agricole utilisée depuis des millénaires par les paysans : la taille des arbres en « trognes ». Encore appelés « arbres têtards », « ragosses » « émondés », ou « penn gozh » par chez nous, ce mode de taille fréquent de la tête de l'arbre permet de récolter de manière régulière du bois de chauffage, de vannerie ou de fourrage.



Profitable aux hommes, ce mode de taille est également revigorant pour l'arbre (il augmente leur durabilité) et favorable à la biodiversité puisque celui-ci forme des boursofflures et des cavités offrant abri à de nombreuses espèces.

Nous avons eu la chance de suivre une formation avec Dominique Mansion, spécialistes des trognes et dessinateur naturaliste, qui nous a expliqué leur taille de formation et leur entretien. Nous avons donc décidé de créer de nouvelles trognes sur notre parcelle, en commençant par un hêtre et quelques charmes, et d'ici quelques temps des chênes venus en âge d'être taillés. La formation d'un arbre trogne est un engagement sur la durée, engagement avec l'arbre et avec les humains qui nous suivront. Les plus anciennes trognes découvertes ont plus de 4000 ans, cela fait donc 4000 ans que des hommes se succèdent pour les tailler à intervalles réguliers... ça donne le vertige ! Si le sujet vous intéresse, le livre de Dominique Mansion est une merveille (nous pouvons le prêter), et un documentaire a été tourné récemment sur ce sujet : bande-annonce à voir [ici](#).





## Édito

*Dans cette rubrique nous souhaitons exprimer des avis personnels sur notre vision du métier d'agriculteur, ou faire des petits zooms sur l'actualité de l'agriculture.*

A l'occasion de l'arrivée de nos poules, nous sommes entrés en lien avec d'autres éleveurs de volaille dont c'est le cœur de métier pour intégrer des groupes techniques d'échanges. Dès notre première rencontre, le sujet du virus de la grippe aviaire a été abordé : depuis maintenant plusieurs semaines les détenteurs de volaille (particuliers et professionnels confondus !) sont sommés de garder leurs animaux en intérieur ou de protéger leur enclos par un filet. Le but est d'éviter un éventuel contact entre nos animaux et les oiseaux sauvages migrateurs potentiellement porteurs du virus. De notre point de vue d'ornithologues passionnées (et anciens professionnels ;- ) nous sommes très dubitatifs quant à la probabilité de voir un canard sauvage migrateur se poser parmi nos poulettes. Ce serait une observation rare dont on se souviendrait !

Cette mesure implique donc que tous les éleveurs de volaille plein air doivent rentrer en bâtiment leurs animaux ou installer des filets sur les parcours de milliers de mètres carrés. Cet investissement supplémentaire est inenvisageable pour nos collègues dont le système repose sur l'accès au plein air et une grande partie d'alimentation à l'herbe. L'alternative proposée est donc de rentrer les poules en bâtiment et de les nourrir avec de l'aliment extérieur. Ce qui va à l'encontre de leur conception du métier d'éleveur en autonomie et de la demande sociétale se tournant de plus en plus vers le plein air et le bien-être animal. Sans compter que ce sont dans les conditions confinées des élevages intensifs que se développent le plus les problèmes sanitaires.

En lien avec nos collègues, nous avons donc décidé de ne pas tenir compte de des directives gouvernementales et de garder nos animaux en extérieur.

Pour plus d'information, ci-joint le communiqué de presse de la Confédération paysanne « [Influenza aviaire : attaquez-vous aux vraies causes, pas au plein air](#) » ainsi que le lien vers la pétition associée « [pour l'élevage de volailles en plein air toute l'année](#) ».



A-benn ar wech all evit keloù all !  
A bientôt pour la nouvelle gazette !